

Musée Massey

Tarbes (65)



"Si tu as tout perdu, souviens toi qu'il reste l'honneur"

Le musée Massey est un musée d'art et d'histoire situé dans le centre-ville de Tarbes.

Le musée a rouvert en 2012, sur plus de 1 000 m², après une rénovation complète du bâtiment et la restructuration de ses collections, pour les adapter à un parcours muséographique moderne, conçu pour répondre aux exigences actuelles de la conservation et de la présentation des collections publiques.

Le parcours se déroule sur les deux premiers niveaux où sont présentées deux des grandes collections du musée : la collection historique des hussards et la collection beaux-arts.

Le musée Massey est né de la volonté du botaniste Placide Massey (1777-1853), directeur des pépinières du Trianon et du potager de la Reine à Versailles, de doter sa ville d'un musée d'histoire naturelle. Il a été créé à la suite du legs qu'il fit, à sa mort en 1853.

La collection « historique des hussards », qui a acquis une réputation internationale, rassemble plus de 15 000 objets évoquant 400 ans d'histoire, du xv^e au xx^e siècle, dans trente pays différents. Elle a été constituée à partir de 1955 par Marcel Boulin, alors conservateur du musée, pour lier l'élevage du cheval anglo-arabe à la présence des régiments de hussards en garnison à Tarbes.

































RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE
3^E RÉGIMENT
DE HUSSARDS



11

11













1914 : à l'épreuve de la grande guerre



























HOMMES - 40
HEVAUX (EN LONG) 8















JEU DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Ce jeu diffère des autres jeux connus jusqu'à ce jour, en ce qu'il faut **TROIS DÉS** pour le jouer. Chaque nombre amené par ces trois dés est marqué au-dessous de l'image à laquelle il correspond, et le joueur voit de suite s'il a gagné ou perdu. — Les mises se font avec des cerises, dragées, noisettes, billes, etc., et doivent être assez considérables pour parer aux éventualités des premiers coups de dés. — Chaque joueur jette à son tour, et le jeu continue jusqu'à ce que l'un d'eux amène le triple six, qui gagne tout.

JEU DE L'ARMÉE FRANÇAISE

Ce jeu diffère des autres jeux connus jusqu'à ce jour, en ce qu'il faut **TROIS DÉS** pour le jouer. Chaque nombre amené par ces trois dés est marqué au-dessous de l'image à laquelle il correspond, et le joueur voit de suite s'il a gagné ou perdu. — Les mises se font avec des cerises, dragées, noisettes, billes, etc., et doivent être assez considérables pour parer aux éventualités des premiers coups de dés. — Chaque joueur jette à son tour, et le jeu continue jusqu'à ce que l'un d'eux amène le triple six, qui gagne tout.

MAISON DE LA BIÈRE





Plus qu'un corps d'armée, les hussards ont suscité un imaginaire dont se font l'écho le théâtre, l'opéra, la littérature et le cinéma.

Bercheny ou le 1er régiment de Hussards

Le régiment prit part à la Grande Guerre (Ypres, Verdun, Argonne) et montra dans les tranchées des qualités d'endurance et de ténacité. Durant la campagne de France (mai-juin 1940), il combattit à cheval contre un adversaire blindé et motorisé mais lutta et ne recula que sur ordre.

Dissons à l'Armistice, une partie des hussards s'évada en zone libre pour rejoindre la Résistance. En 1944-1945, le 1er Hussards recréé se battit dans la poche de Saint-Nazaire et en 1946, fut le premier régiment de l'arme blindée cavalerie à recevoir l'instruction parachutiste. Devenu 1er RHP, l'un de ses escadrons participa à la guerre d'Indochine puis l'ensemble du régiment rejoignit le Maroc (1956) et l'Algérie qu'il ne quitta qu'en 1961. A partir de 1962, en garnison à Tarbes, il participa à de nombreuses missions internationales (Liban, Tchad, Guerre du Golfe, ex-Yougoslavie, Côte d'Ivoire et Afghanistan), montrant que l'esprit et le sens de l'honneur reçu en héritage de Bercheny se perpétue toujours au nom de la devise de ses grands ancêtres :

« Si tu as tout perdu, souviens-toi qu'il reste l'honneur ».

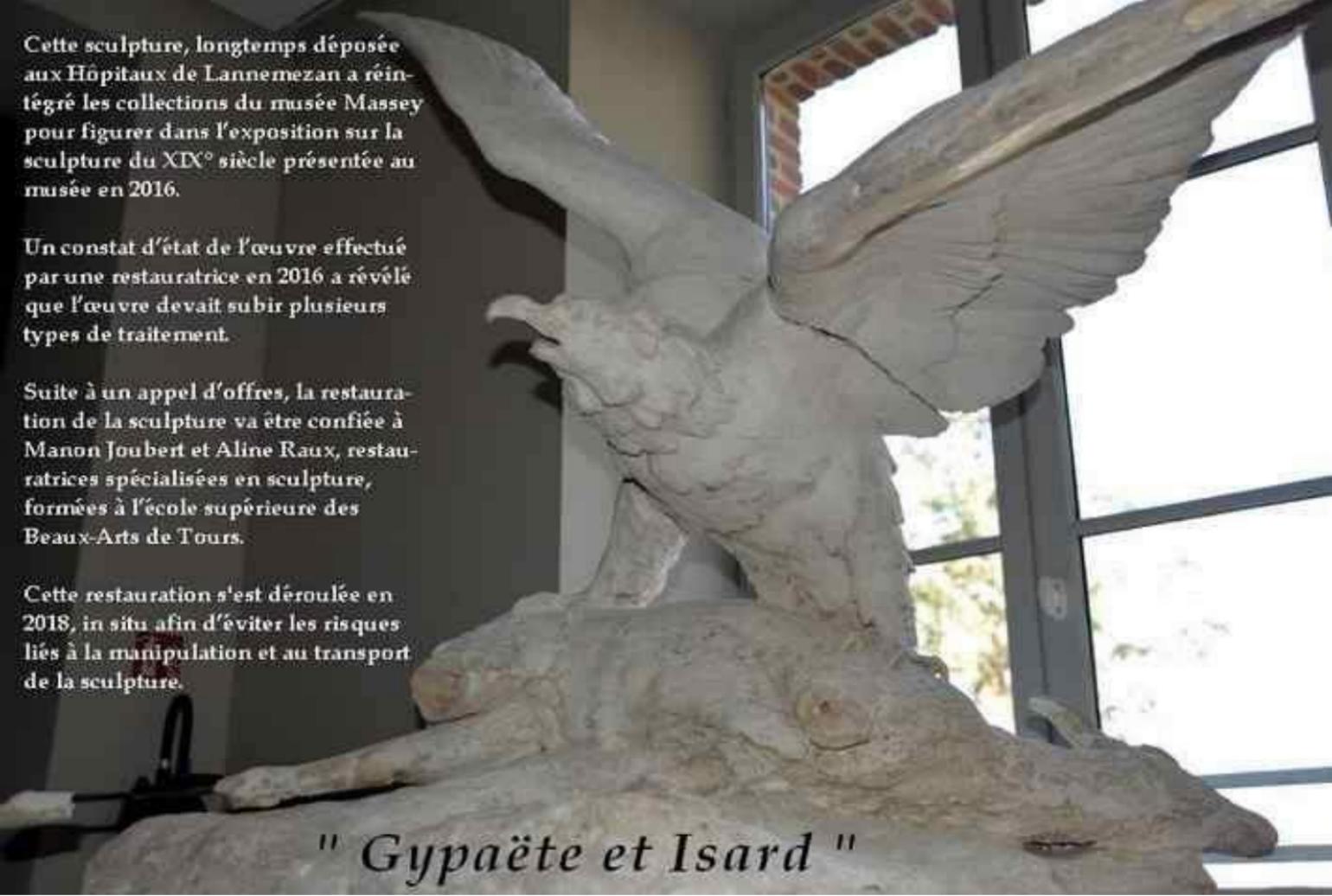
Cette sculpture, longtemps déposée aux Hôpitaux de Lannemezan a réintégré les collections du musée Massey pour figurer dans l'exposition sur la sculpture du XIX^e siècle présentée au musée en 2016.

Un constat d'état de l'œuvre effectué par une restauratrice en 2016 a révélé que l'œuvre devait subir plusieurs types de traitement.

Suite à un appel d'offres, la restauration de la sculpture va être confiée à Manon Joubert et Aline Raux, restauratrices spécialisées en sculpture, formées à l'école supérieure des Beaux-Arts de Tours.

Cette restauration s'est déroulée en 2018, in situ afin d'éviter les risques liés à la manipulation et au transport de la sculpture.

" Gypaète et Isard "



*Buste de
Théophile Gautier,*



*Modèle par sa fille Judith Gautier.
Sculpté par Henri-Théophile Bouillon.*

Jardin Massey

Le jardin Massey a été dessiné et artistiquement composé au XIX^e siècle, sous Louis-Philippe, par le botaniste Placide Massey (1777-1853), directeur des pépinières du Trianon et du potager de la Reine à Versailles, natif de Tarbes qui en fit don à sa ville natale à sa mort en 1853.

Il bénéficie du label « Jardin remarquable » décerné par le Ministère de la Culture.

Dans le jardin, se trouve le musée Massey. Placide Massey voulait doter sa ville d'un musée d'histoire naturelle. Il fait construire à cette fin un bâtiment de style oriental, dominé par une tour d'observation sur les Pyrénées, œuvre de l'architecte tarbais Jean-Jacques Latour. À la mort de Massey en 1853, les travaux de construction du musée furent interrompus et le projet d'un jardin d'hiver fut abandonné.

Le jardin est un lieu tranquille dans la ville de Tarbes. On y trouve beaucoup d'animaux rares et intéressants, de belles fleurs, des arbres datant de 1830, une calèche ainsi que les vestiges d'un cloître qui proviennent de l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan, parmi d'autres vieux bâtiments.











Photos:

- Betty JURAVER

Textes:

- Site du Musée

Montage:

- Lamot's Créa Prod